



DISCOURS DU PRESIDENT POUR LES VŒUX 2025 D'ARELIA

Le 27 janvier 2025

Bonjour à toutes et à tous,

Il est d'usage de commencer le discours de vœux par un panorama du contexte mondial, national, social.

C'est ce que j'avais proposé à notre dernière réunion de bureau, mais j'ai eu un véritable tir de barrage - n'est-ce pas cher Philippe ? - un tir de barrage me demandant de ne pas vous infliger le détail de toutes les menaces du monde : que soit la multiplication des impérialismes dictatoriaux, la recherche éperdue du profit maximum, la transformation des vérités (y compris les vérités scientifiques) en simples opinions, la chasse au migrant ou à celui qui est différent, la brutalisation des relations internationales, et je n'oublie pas ce qui est certainement le plus menaçant, je veux parler de la destruction consciencieuse de notre planète.

Mais ça y est, j'ai déjà commencé à égrener tous les maux de la terre. Je vous promets que je vais passer à des choses plus positives, plus motivantes, plus « espérantes ».

C'est d'ailleurs pour positiver que nous avons choisi comme thème de notre carte de vœux, cette phrase que vous voyez derrière moi : « En 2025, 3 priorités, la solidarité, la solidarité, la solidarité ». Vous aurez reconnu la phrase récente de notre Ministre de l'intérieur, en un peu plus positif, où nous avons changé quelques mots, 3 mots...

Alors la solidarité, parlons-en !

En 2024, nos 200 salariés permanents ont su accompagner au quotidien plus de 4000 personnes : les accueillir, les héberger, les accompagner vers l'emploi, vers le logement autonome, développer leur pouvoir d'agir, accompagner les femmes victimes de violences, accompagner les personnes sous-main de justice, les migrants, les déplacés ukrainiens.

Et tout ce travail au quotidien, et souvent dans l'ombre, a été réalisé avec le professionnalisme et la bienveillance de nos salariés.

Alors d'abord un grand merci à elles et à eux : travailleurs sociaux, comptables, informaticiens, encadrants techniques, assistants, sans oublier nos cadres. Tous nos salariés sont, comme je le leur rappelais dans la lettre de vœux que je leur ai adressée, des perles rares et précieuses, des rares perles qui ont le souci du plus fragile, qui sont les garants de la cohésion sociale. Et j'insiste sur le mot rare, parce qu'on s'en rend vraiment compte quand on voit les difficultés que nous avons à recruter.

Alors oui, je sais, en disant à nos salariés qu'elles et ils sont rares et précieux, je prends le risque de recevoir en boomerang une remarque, du type : « oui, d'accord, rares et précieux, mais... ce qui est rare se paie cher, monsieur le président ! ».

C'est vrai, les rémunérations de notre secteur ne sont pas à la hauteur du service rendu à la nation. Certes le Ségur pour tous, obtenu cette année, a un peu amélioré le quotidien, mais c'est loin d'être suffisant et en plus il ne nous est pas complètement financé.

Et ce ne sont pas les restrictions budgétaires nationales qui risquent d'améliorer la situation !

Sans contester l'impérieuse nécessité pour la nation de dépenser moins, je voudrais appuyer fortement sur le fait qu'il nous paraît extrêmement choquant que les plus pauvres soient amenés à participer à cet effort, comme on peut hélas le voir par la réduction de certains de nos dispositifs. Je fais le vœu qu'en France, un réveil, une prise de conscience pour plus d'égalité et de fraternité, fasse que les personnes aisées, riches, très riches contribuent aux économies indispensables de la nation.

Mais revenons dans le positif. Quand on me demande comment va Arélia, je réponds : ça va plutôt bien. Car si nous avons eu très chaud trois années de suite sur le sujet de notre équilibre économique, et bien l'année 2024 a fort heureusement marqué la confirmation de notre équilibre. Un équilibre fragile, certes, dans le contexte que je viens de citer, mais c'est une excellente nouvelle et nous dormons beaucoup mieux.

Je me dois de dire que nous devons cela à toutes et à tous nos salariés. Je tiens à les remercier expressément car ça ne s'est pas fait sans effort : le non-remplacement de certains postes, la limitation drastique des dépenses, et bien sûr un management clairvoyant et énergique, tout en restant respectueux des personnes.

Mais les finances ne sont pas tout, loin de là et heureusement !

Citons quelques nouveautés de l'an passé.

Le déploiement du nouveau programme AGIR. Un accompagnement de 24 mois vers l'emploi et le logement de 150 à 200 personnes qui viennent d'obtenir leur statut de réfugié.

En fin d'année la rationalisation de nos 2 blanchisseries, celle du site Leclerc et celle du Grand Sauvoy, qui ont fusionné pour s'installer ici, au Sauvoy.

Il y a eu aussi les chaleureuses (voir chaudes) soirées de Noël et du Nouvel An avec les personnes accueillies, sur tous nos sites, à Toul, à la Libé, à Leclerc, à Villard, à l'Espérance et auxquelles j'ai pu participer ici au Sauvoy.

Il y a eu le restaurant éphémère lancé par William Arbogast et Joslyn Casanova, et bien appuyé par notre fournisseur de denrées alimentaires, GV Restauration. Un repas convivial, alliant gastronomie et solidarité, puisque la recette collectée servira à des animations pour les enfants hébergés sur notre site Leclerc. Bravo à toute l'équipe qui a mené cela !

Parlons maintenant des perspectives 2025.

Le projet principal, et essentiel, est d'abord de réussir nos accompagnements aussi bien qu'en 2024. On met trop souvent en exergue les innovations et on oublie ce qui roule depuis des années. Tout comme les trains qui arrivent à l'heure...

Nous avons cependant quelques nouveautés dans nos cartons.

D'abord la future Maison des Femmes, une initiative de la Mairie de Nancy et du Conseil Départemental, où il est prévu que nous participions activement à l'accueil de jour, mais aussi à la gouvernance associative de cette maison. Rappelons qu'elle ouvrira cet été rue Charles III

Nous prévoyons aussi un travail de réflexion sur la restructuration de nos hébergements, à l'occasion du prochain départ à la retraite de Malika BON, notre directrice emblématique de l'hébergement d'ARELIA.

Des projets de travaux aussi dans ce que nous appelons « la petite maison » sur notre site Leclerc, pour y transférer l'hébergement des femmes victimes de violences et humaniser notre hébergement d'urgence.

L'arrêt et le remodelage du GSA, animé historiquement par Lionel BLAISE, qui va partir lui aussi en retraite.

Et puis, un chantier de fond pour nos valeureux administrateurs, il s'agit de renouveler notre projet associatif. Nous revisitons les valeurs, les principes de l'association, et surtout les orientations de la maison pour les 5 années à venir.

D'ores et déjà, une de nos envies est d'être davantage force de proposition auprès de nos financeurs pour ne pas nous enfermer dans un simple rôle de prestataire de services.

Mais 2025, c'est aussi quelques inquiétudes.

Par exemple la diminution des places d'HUDA (hébergement d'urgence des demandeurs d'asile).

Ou encore la mise en place au 1^{er} janvier du RSA conditionné par 15 heures d'activité, qui va aider, ou pas, les bénéficiaires du RSA.

Pour finir, je vous propose une rapide présentation de notre tout nouveau site internet, mis en ligne pour la première fois aujourd'hui même ! Merci à tous les concepteurs et rédacteurs des pages du site, en particulier à Christine HERVEUX et à l'agence de communication ANAGRAM.

Présentation du site

Merci Axel pour cette présentation et pour le travail réalisé.

Je vais maintenant clôturer par mes vœux pour l'année 2025. Une année où nous aurons à répondre à des besoins sociaux en augmentation, tout en préservant notre modèle associatif, et tout en étant dans un contexte financier contraint. Ce ne sera pas une mince affaire, mais c'est notre challenge pour 2025.

Plus globalement, je fais le vœu que l'année 2025 réveille la fraternité et la solidarité endormies dans notre pays et dans le monde. Osons y croire et surtout y participer !

Soyons vigilants, mobilisons-nous pour préserver la paix, la cohésion sociale, la solidarité.

Bonne année 2025 à vous, à vos familles, pour vos activités professionnelles et associatives.

Bernard COYDON
Président